



Charge des syndicats contre l'hôpital de Rennaz

SANTÉ Quatre syndicats attaquent la direction de l'Hôpital Riviera-Chablais. Prématuré, répond la conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten.

Nouvelle charge contre l'Hôpital Riviera-Chablais (HRC): les syndicats exigent un «renouvellement immédiat» de sa direction, l'accusant d'être responsable d'une «dérive autoritaire et inopérante» dans la gestion de l'établissement de Rennaz. «La confiance est rompue; le dialogue entre les syndicats et la direction n'existe plus», ont écrit mardi les syndicats SSP, Syna et SCIV, ainsi que l'Association suisse des infirmières et infirmiers, dans un communiqué conjoint.

«Les négociations ont été mises au point mort par la direction, d'abord au prétexte du démé-

nagement, ensuite pour le post-déménagement, puis pour la crise sanitaire et maintenant en raison du programme d'économies. Baladés depuis trop longtemps par des directeurs de plus en plus arrogants, les quatre syndicats constatent que la confiance est désormais irrémédiablement rompue.»

L'hôpital conteste les critiques

Entre 2015, date de la fusion entre les hôpitaux de la Riviera et du Chablais, et aujourd'hui, le personnel s'est réuni plus de 20 fois en assemblée et a transmis plusieurs résolutions à la

direction, expliquent les syndicats. A chaque fois, la direction «n'a pas été capable ou n'a pas voulu admettre des revendications simples et vitales pour le bon fonctionnement d'un hôpital».

«Convaincus que cet hôpital est précieux pour la population des deux cantons, que son personnel est compétent, nous demandons un renouvellement immédiat de la direction responsable de cette dérive autoritaire et inopérante dans la gestion de notre hôpital.» Objectif: rétablir la confiance auprès du personnel, de la population et des instances politiques.



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Mardi dans la soirée, l'hôpital a réagi par voie de communiqué. Le Conseil d'établissement et la direction «s'étonnent» des déclarations selon lesquelles le dialogue social aurait été rompu. Ils le contestent, en affirmant vouloir rencontrer prochainement les représentants du personnel. Tout en «ne pouvant que regretter des termes excessifs et vindicatifs, qui contribuent à affaiblir l'institution au moment où elle doit faire corps», ils nient les critiques, en listant les différentes rencontres et en affirmant «avoir largement tenu compte des revendications légitimes exprimées».

Esther Waeber-Kalbermatten calme le jeu

Les syndicats ont, quoi qu'il en soit, fait part de leur position mardi matin lors d'une rencontre avec les deux conseillères d'Etat responsable du dossier, Rebecca Ruiz pour le canton de Vaud et Esther Waeber-Kalbermatten pour celui du Valais. Contactée, cette dernière calme le jeu.



L'hôpital de Renaz est au centre des critiques. SACHA BITTE/A

«Laissons travailler les personnes chargées des trois audits. Je pourrai prendre position lorsque j'aurai pu analyser ces rapports, que l'on espère recevoir d'ici à la fin de l'été.» Même son de cloche du côté des députés Olivier Turin et Beat Eggel, présidents respectivement de la

Commission de surveillance intercantonale de l'HRC et de la Commission de la santé du Grand Conseil. Ils ne nient de loin pas les problèmes, mais appellent à garder la tête froide avant de disposer d'une vision d'ensemble de la situation.

ROMAIN CARRUPT/ATS